



DANTE'S PURGATORIO

VARIOUS ARTISTS

Musea

Le label Musea et le magazine finlandais Colossus poursuivent inlassablement leur quête des grands thèmes universels afin de compléter leur collection d'albums-conceptuels dédiés au rock progressif. Le choix du jour revient à Dante Aligheri, célèbre écrivain florentin du Moyen Âge, à qui l'on doit *La Divine Comédie*. C'est d'ailleurs cet ouvrage épique, sans doute l'un des plus grands chef-d'œuvres de tous les temps, qui sert de base à ce nouveau projet. Et, comme il se doit, celui-ci est divisé en trois parties : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis.

Après vous avoir présenté l'Enfer dans notre numéro 65, voici la seconde partie : le Purgatoire et ci-après un résumé en quelques mots de la suite de l'intrigue : Dante et le poète Virgile ressortent de l'Enfer sur la plage d'une île située de l'autre côté du globe terrestre. Ils aperçoivent alors le mont du Purgatoire, le long duquel montent les âmes des morts qui se sont repentis. Le mont est composé d'un antépurgatoire et de sept girons où doivent attendre les morts, le même temps qu'ils ont mis à se repentir. Alors que des cris et des plaintes déchiraient l'Enfer, le Purgatoire résonne de mélodies. Les âmes arrivent en chantant le psaume *In exitu Israël de Aegypto*. Les péchés évoqués sont dans l'ordre : l'orgueil, l'envie, la colère, la paresse, l'avarice, la gourmandise et la luxure. Chaque pécheur occupe une place relative à son péché, qui lui est systématiquement rappelé tandis qu'on invoque pour lui l'exemple de personnes qui se sont distinguées dans la qualité contraire. Au fur et à mesure qu'ils expient leurs fautes, les pénitents peuvent gravir la montagne jusqu'à ce qu'ils parviennent à l'entrée du Paradis. Les prières des vivants peuvent alors les aider à en ouvrir les portes. Arrivés au Paradis terrestre, en haut de la montagne, Virgile laisse Dante et retourne en Enfer. C'est Béatrice, la Muse de Dante, qui vient alors chercher le poète pour lui servir de guide, et « sortir vers les étoiles ».

La divine comédie est un prodigieux inventaire des crimes et des mérites. Ce second volet est composé de trente-quatre « cantos » répartis sur quatre disques (!), chacun présentant l'interprétation d'autant de formations internationales, respectant les sacro-saintes règles du genre : pas de boîtes à rythmes, les seuls instruments autorisés étant ceux des glorieuses Seventies, idem pour l'inspiration musicale. Trente-quatre formations provenant d'une multitude de pays ont donc répondu à l'appel. Nos amis de Musea et Colossus ont choisi des groupes parmi ce qui se fait de mieux dans la planète prog à l'heure actuelle. La durée des morceaux varie de minutes à minutes. Il est impensable de faire ici une chronique analysant titres après titres car le lecteur le plus patient aura décroché depuis longtemps (et cela est bien compréhensible). Mais une réalité s'impose : à travers ces trente-quatre formations, c'est encore une fois une sorte de tour d'horizon du prog actuel qui est fait. La liste est impressionnante et l'intérêt vient du fait qu'elle comprend tout à la fois des groupes confirmés et d'autres totalement à découvrir. La voici dans l'ordre exact des 34 chants composant les quatre CD avec en bonus une intro et un final. **Simon Says**, intro (Suède), **Nemo** (France), **Kbridge** (Italie), **Ozone Player** (Finlande), **Raimundo Rodulfo** (Venezuela), **Ten Midnight** (Italie), **Soulengine** (Italie), **Willowglass** (Grande-Bretagne), **Atlantis 1001** (Italie), **Contrappunto Project** (Italie), **Sophya Baccini** (Italie), **Nexus** (Argentine), **Nuova Era** (Italie), **Survival** (Hollande), **Little Tragedies** (Russie), **Marmalite** (Italie), **Phideaux** (Usa), **Tommy Eriksson** (Finlande), **Entrance** (Chili), **Maxwell's Demon** (Usa), **Rak** (Suisse), **Colossus Project** (Italie), **Mathijs Herder** (Hollande), **Mad Crayon** (Italie), **Tabula Smaragdina** (Hongrie), **Blank Manuscript** (Autriche), **Lady Lake** (Hollande), **Groovector** (Finlande), **Mist Season** (Finlande), **Flamborough Head** (Hollande), **Yesterdays** (Hongrie), **B612** (Venezuela), **Equilibrio Vital** (Venezuela), **Jinetes Negros** (Argentine), **Simon Says** (Suède) et **Pasini et Ragozza final** (Italie). Sur les trente-cinq groupes cités (Simon Says apparaissant à deux reprises), nos amis transalpins se taillent la part du lion avec onze formations présentes, soit près d'un tiers des sélectionnés. Mais par rapport aux précédents albums réalisés par le tandem Colossus/Musea, nous constatons également la présence d'un grand nombre de groupes américains et sud-américains. Les

formations restantes se divisent entre diverses autres nationalités européennes. De plus, la durée des titres étant plus réduite que par le passé, les groupes en question n'ont plus à « batailler » avec des suites et la difficulté de maintenir une inspiration constante sur vingt minutes et plus.

Dante's Purgatorio est un tour de force qui nécessite de multiples écoutes pour en apprécier toutes les couleurs musicales, les nuances et la créativité. La dominante musicale de ce projet est le rock progressif symphonique qui s'exprime à travers toutes ses variantes. Nous découvrons entre autres le clavier de Simon Says, Stefan Restrom, qui ouvre le propos dans une intro très classisante qui s'en va vers une digression expérimentale, le prog théâtral à la Ange de Nemo, Ozone Player et ses claviers majestueux. Willowglass reste fidèle à son prog habituel dont la composition très vintage monte peu à peu en puissance dans une composition très Genesis. Atlantis nous emporte dans un morceau très fort et très majestueux avec une montée en puissance des plus convaincantes. Andrea Cavallo nous offre un exercice de style classisant au piano où il fait admirer ses dons de virtuose. Nexus demeure impressionnant dans un exercice mêlant chant inspiré, rythmes sincopés et claviers en apesanteur avec des guitares virevoltantes. Les revenants de Nuova Era restent ancrés dans le prog italien des seventies avec également un travail extraordinaire des claviers. Les Hollandais de Survival se la jouent à la Keith Emerson avec orgue d'église, beaucoup d'orgue Hammond et de synthés. Tommy Eriksson oscille entre Genesis, Camel et le meilleur néo de Marillion. Colossus project nous offre un sommet du coffret avec un morceau d'une grande finesse plein de nombreux breaks. Mad Crayon insufflé la beauté de sa musique avec un violon magique qui dialogue avec une guitare enjouée. La fluidité de Lady Lake est toujours amarrée entre Camel et Focus dans une joute mélodique réjouissante. Mist Season ouvre nos sens vers un prog mélodique de bon aloi avec un chant féminin très pur et des climats à la Renaissance. Flamborough Head est toujours parfait dans une fugue instrumentale en prog majeur dominée par les claviers, les guitares et la flûte. B612 s'en vient dans un prog très latin, très italien. Equilibrio Vital impressionne de par une composition très forte avec chœurs, emphase classisante et multiples digressions avec une guitare inspirée à la Andy Latimer.

Mais Dante's Purgatorio n'est pas composé que de prog symphonique, loin de là !!!! Kbridge nous emmène dans une sarabande néo superbe portée par les claviers. Raimundo Rodulfo, dans un registre où la guitare est dominante, nous offre un mélange de dextérité guitaristique presque jazzy mêlé avec le prog symphonique le plus pur. Ten Midnight explore des paysages musicaux plus sombres avant de revenir au prog italien symphonique vintage. Soulegine ressemble à du Rush avec beaucoup d'orgue Hammond et de mellotron. Sophya Baccini nous délivre un prog basé sur les claviers avec un chant très très particulier. Little Tragedies nous entraîne dans une de ces compositions à tiroir –fusion de plusieurs styles prog dont il a le secret avec une dominante hard. Marmalite officie dans le prog néo le plus pur avec en bonus le mellotron. Phideaux reste ancré dans son rock prog symphonique teinté de psyché avec une guitare très en avant. Entrance met les points sur les « i » avec un heavy prog tournoyant et plein de hargne. Maxwell's demons s'aventure dans des contrées très sombres presque avant-gardistes. Rak met l'accent sur les chœurs et un néo-prog de très belle facture. Matthijs Herder nous guide dans de très beaux climats atmosphériques et mélodiques. Tabula Smaragdina flirte avec le hard prog sans toutefois se jeter à l'eau. Blank Manuscript mélange divers genres avec bonheur, du prog au free-jazz en passant par l'improvisation. Groovector confirme son goût pour les couleurs atmosphériques. Yesterdays propose un prog teinté de folk très agréable avec un chant féminin très prenant. Jinete Negros enfonce lui aussi le clou avec un heavy prog contenant ça et là des respirations orchestrales. Le retour de Simon Says se fait dans des atmosphères new-age inattendues tandis que Pasini et Ragozza nous convient à un final qui débute en composition quasi expérimentale avant de s'envoler vers un prog italien des plus classiques.

Voici quelques pistes pour ce tour d'horizon non exhaustif qui vous permettra, je l'espère, de savourer ce quadruple CD comme il se doit. Nos amis de Musea et Colossus confirment avec cette seconde partie de *La Divine Comédie* que le rock progressif n'est pas une succession de groupes clonant les grands aînés des seventies, mais bien un vivier de formations de grand talent qui ont de multiples trésors à offrir à l'auditeur exigeant et passionné.

Raymond Sérini